



From *Now to the Eons of Oblivion*, (detail) 2017. Acrylic on canvas. Variable dimensions

## Josh Sperling

### *Chasing Rainbows*

**Vernissage mercredi 10 janvier, 16h - 21h**  
**10 janvier - 24 février**

La galerie Perrotin est heureuse de présenter «Chasing Rainbows», la première exposition de Josh Sperling en ses murs. Elle réunira un nombre important de nouvelles œuvres signées de l'artiste newyorkais : les «composites» –ou toiles découpées et panneaux contre-plaqués–, une série de reliefs sur toiles monochromes et une installation de grande envergure.

Les ensembles de formes dynamiques aux couleurs vives créés par Sperling brouillent les frontières entre la peinture et la sculpture, l'image et l'objet. Chaque toile découpée est cependant bien distincte et s'appuie sur d'autres formes pour apporter cohérence et énergie à l'ensemble. Quoique souvent asymétrique et fortuitement de travers, chaque amas séduit toujours par son surprenant agencement. Dans *Poppycock* (2017), trois ovales se disputent le premier plan au centre de la composition, faisant des allers-retours avant de ne plus former qu'une pile de fortune. Un arc marron les soutient, les berce et les apaise. Ces formes sinueuses –«gribouillis»– apparaissent sur l'ensemble des créations de l'artiste et agissent, tour à tour, comme des instigateurs et des amortisseurs du mouvement : tel est le maelström de formes qui caractérise les œuvres de Sperling. Pour réaliser un simple «gribouillis», les planches de contre-plaqué sont posées les unes sur les autres, faisant l'effet d'un modèle topographique. Elles sont ensuite recouvertes de toile, puis habillées

**Opening Wednesday January 10, 4 - 9pm**  
**January 10 - February 24**

Perrotin Paris is proud to present "Chasing Rainbows," Josh Sperling's first exhibition with the gallery. The exhibition brings together a number of new works by the New York-based artist: *composites*—or shaped canvases and plywood panels—a series of monochrome canvas reliefs, and a large-scale installation.

Sperling's dynamic clusters of brightly colored forms blur the lines between painting and sculpture, image and object. Though each shaped canvas is distinct, it relies on other forms in the field for compositional coherence and energy. Often asymmetrical and happily off-kilter, a cluster is always satisfying in its surprising arrangement. In *Poppycock* (2017), three ovals compete for prominence in the center of the composition, shuffling and re-shuffling before settling into a makeshift pile. A maroon arch buttresses them, cradling them into stillness. These snaking forms—"squiggles"—appear throughout Sperling's work and act, alternately, as instigators and appeasers of movement: the maelstrom of forms that characterizes Sperling's work. To execute a single "squiggle," sheets of plywood are laid on top of each other, resembling a topographical model, before they are covered in canvas and painted over in Sperling's signature palate of saturated, sometimes clashing colors. The ridges of the wooden armature, visible through the canvas, add sculptural contrast



*Poppycock*, 2017. Acrylic paint on canvas and plywood h. 81.3 x L. 50.8 cm | h. 32 x l. 20 in

des couleurs signatures de l'artiste, saturées et parfois dissonantes. Les arêtes de l'armature en bois sont visibles à travers la toile, ajoutant un contraste sculptural à l'engouement de Sperling pour la planéité – celui de la couleur et de la forme.

Dans *Lovey Dovey* (2017), un trident bleu éclipse un globe rose. Le chevauchement crée une marbrure dans les deux tons. La collision de la forme et de la couleur, force contre force, est si intense que la surface s'effondre et les coloris s'entremêlent. Au-dessus de cette éclipse de formes, une simple courbe s'arque tel un sourcil exprimant l'inquiétude ou un croissant de lune présidant la collision, et encadre l'évènement. Des points, un rouge et un blanc, font office de ponctuation. Ils sont les seules formes apparemment stables dans un paysage de formes, de couleurs et de relations, à l'inverse très fluctuant. Tout frise l'équilibre, suspendu de façon instable avant de chuter et de réapparaître dans une nouvelle configuration. Le mouvement semble imminent.

Les influences de Sperling sont multiples. Frank Stella et ses toiles découpées sont de parfaits prédécesseurs de ces supports minutieusement confectionnés sur lesquels Josh Sperling tend ses toiles. En cela, il ressemble à un autre abstractionniste américain, Ellsworth Kelly, dont les formes signatures à bordures ont pris une apparence quasi-sculpturale dans ses dernières œuvres : elles sont passées de sujet à objet, imposant leurs contours et leurs projections dans l'espace. Sperling prend la relève là où ses prédécesseurs se sont arrêtés, en associant les problématiques de la peinture – couleur et composition – au potentiel spatial de la sculpture. Là où les formes de Kelly et Stella sont résolument abruptes, celles de Sperling sont sinueuses et surprenantes.

Parmi ses influences, l'artiste cite la signalétique «Googie», la tendance graphique exubérante des années cinquante – astérisques et boomerangs à la Jetsons. Les formes de Sperling véhiculent une élévation des sentiments comparable tant en termes de couleurs que de



*Lovey Dovey*, 2017. Acrylic paint on canvas and plywood h. 96.5 x L. 86.4 cm | h. 38 x l. 34 in

to Sperling's interest in flatness—of color, of form.

In *Lovey Dovey* (2017), a blue trident eclipses a pink orb. The overlap is rendered in a marbling of the two tones. So intense is the collision of shape and color, force against force, that the surface collapses and the colors co-mingle. Over this eclipse of forms, a single curve arches like an eyebrow in an expression of alarm, or like a crescent moon presiding over the collision and framing the event. Dots, one red and one white, act as a kind of punctuation. They are the only seemingly stable forms in an otherwise mercurial landscape of shape, color, and relation. Everything appears on the verge of balance, suspended precariously before it might tumble and fall into a new configuration. Motion seems imminent.

Sperling's range of influences is broad. Frank Stella and his shaped canvases are clear predecessors for the meticulously crafted supports over which Sperling stretches his canvases. In this, Sperling resembles another American abstractionist, Ellsworth Kelly, whose signature hard-edge shapes took near-sculptural form in his later work; no longer the subject, they became the object itself, dictating its edges and its projection into space. Sperling picks up where his precursors left off, combining the concerns of painting—color and composition—with the spatial potential of sculpture. Whereas Kelly and Stella's forms are unwaveringly stark, Sperling's are sinuous and surprising.

The artist cites “Googie” signage, the exuberant graphic fad of the 50s –Jetsons-y asterisks and boomerangs—as an influence. Sperling's forms communicate a comparable uplift of feeling, both in color and in contour. Also in Sperling's aesthetic lineage is the short-lived Memphis furniture trend of the 80s. (Sperling was born in '84.) That movement's postmodern all-things-go design philosophy disavowed “good taste” and touted improbable shapes and outrageous colors instead. Sperling is as steeped in design as he is in art history, and borrows from both. More canonical sources like Jean Arp's kidney-shaped wall-reliefs, for instance, or the motion lines surrounding Keith Haring's figures are also echoed in

contours. Également dans sa lignée esthétique se trouve la tendance déco éphémère du style Memphis des années quatre-vingt (Sperling est né en 1984.) La philosophie du style postmoderne Memphis désavouait « le bon goût » et faisait la part belle aux formes improbables ainsi qu'aux couleurs outrancières. Josh Sperling est autant imprégné de design que d'histoire de l'art, et il s'inspire des deux. Des sources plus canoniques telles que les reliefs muraux en forme de rein signés Jean Arp, par exemple, ou les lignes en mouvement qui entourent les silhouettes de Keith Haring, trouvent également leur écho dans le vocabulaire des formes de Sperling. La diversité des associations – pop culture et histoire de l'art – est tout à l'honneur de l'artiste : Josh Sperling a la capacité de rassembler un grand nombre de références très diverses, avec aisance et dextérité, pour en faire une œuvre unique et totale. Il sait faire preuve de révérence, sans pour autant renoncer à l'originalité et à l'énergie. Et les œuvres de cette exposition ne font pas exception : elles mêlent audacieusement peinture et sculpture, jaillissant du mur pour pénétrer joyeusement dans l'espace.

Danny Kopel

**Plus d'information sur l'artiste >>>**

Sperling's vocabulary of forms. This diversity of associations is to Sperling's credit: his ability to marshal a great number of varied references deftly and seamlessly into a single work and a total oeuvre. He is capable of reverence without conceding originality or energy. The works in this exhibition are no exception, as they straddle painting and sculpture daringly, venturing from the wall and intruding into the space joyfully.

Danny Kopel

**More information about the artist >>>**